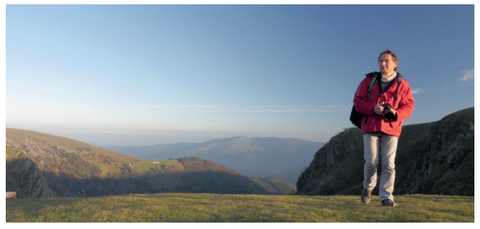
PHOTOS J.P. VALENTIN



Communier

Communier ou *être en union spirituelle ou affective avec d'autres personnes,* et par analogie avec le monde physique et celles et ceux qui le peuplent : animaux, végétaux, minéraux, sans oublier l'imaginaire qui s'y rattache. La montagne vosgienne invite à un tel partage de sentiment. Volutes de brumes ou mers de nuages, lumières mouvantes et charmes secrets, forêt en éveil et rochers en émoi, sous le couvert moussu ou la pellicule de glace : les vibrations s'invitent lors de la balade. Les créateurs, poètes, sculpteurs, peintres, photographes, plus simplement les randonneurs, adeptes du vol libre et autre pêcheurs no kill, venus parfois de loin, rejoignent les montagnards dans ces rendez-vous d'émotions. Habitué des grands déserts, Jean-Pierre Valentin reste fidèle aux origines.

L'appel de la forêt

Sacrés Vosgiens qui, non contents de bourlinguer à travers le monde, s'attachent aussi à valoriser leurs racines, leur pays. Le documentariste Jean-Pierre Valentin en est. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cet ami des Touaregs et spécialiste des nomades sahariens – pour faire court – a choisi Saulxures-sur-Moselotte pour présenter en avant-première son *Appel de la forêt*. Vosgienne, cela va de soi. Tourné dans les Vosges, le documentaire, qui sort en DVD en juin 2016, n'en porte pas moins les valeurs, les mouvements, les portées créatrices d'un univers sans frontières. C'est toute sa magie. Servi par de superbes images, une réalisation efficace, une communion magique entre la nature et l'humanité qui semblent s'en autonourrir, l'appel de la forêt résonne donc, réveille aussi l'esprit, l'imaginaire, la soif d'invisible, de création. On se plaît ainsi à revivre du jazz sous les sapins, à écouter l'artiste compter d'inédites alchimies, parentés, dit-elle, entre l'arbre et son propre cheminement. Un sculpteur, un imagier, un luthier sont de la partie, confiant leurs rêves, leur quête, leurs joies, pour un ensemble qui lui aussi invite à la rêverie, tout en confirmant avec bonheur, poésie, talent, c'est sûr, et philosophie parfois, le caractère aussi intangible que réel de cette sacrée forêt sacrée. A noter qu'une projection est prévue le 12 août à 21 h, en plein air, site du Théâtre de verdure à Vagney. A ne pas manquer, D'autres rendez-vous suivront notamment à la MCL de Gérardmer…

L'appel de la forêt, un film de Jean-Pierre Valentin, musique de Boris Lelong, 18 euros
Contact valentin.prod@free.fr Tél 06 07 67 99 72 www.jeanpierrevalentin.com

Jean-Pierre Valentin
Mes racines, la magie, une lumière

Depuis trente ans, le Sahara est sa terre d'aventure et de création. Jean-Pierre Valentin fait depuis quelque temps une pause, tout aussi féconde, dans ses Vosges natales. Rencontre avec le documentariste marcheur.

Francis Cuny

Pour Jean-Pierre Valentin, l'arpenteur du Sahara depuis trente ans, c'est *une première. Je n'avais jamais réalisé un documentaire* au plan local* . L'envie le taraudait depuis quelques années. Pas si simples pourtant que ce retour aux sources, *cette confrontation à mon terrain, celui de ma jeunesse, quand j'adorais chausser les brodequins et aller dans le Fossard, suivre le GR5, découvrir les tourbières, prémices de mon cheminement saharien. J'étais déjà au bout du monde. Le bon moment* était pourtant venu. Dans le cadre de sa démarche de documentariste, Jean-Pierre Valentin avait en effet cerné vers quelles *personnes aller* : les artistes, Annie Tremsal Garillon, Francis Cuny, Rémi Caritey, le collecteur de graines, d'autres encore…Tous, *appelés par le bois. Le film existe, car je savais à qui donner la parole,* précise Jean-Pierre Valentin qui voulait *donner à entendre celles et ceux qui sont dans la proximité du bois matière, de la forêt inspiration,* tel l'imagier et graveur sur bois Jean-Paul Marchal, pour qui*le bois participe à la création,* ou l'épinettier Christophe Toussaint, avouant sa *peur de se faire surprendre par le bois.* De belles rencontres assurément et d'aussi riches communions entre l'humanité et la nature, comme sait en engendrer la montagne vosgienne, au détour du chemin, d'un atelier.

D'ailleurs quand on l'interroge sur les raisons de son attachement au massif des Vosges, Jean-Pierre Valentin confie ex abrupto : *ce sont mes racines,* non sans y adjoindre *la magie : tous les possibles du sotré** et *la lumière* auquel il se dit bien *plus attentif* qu'aux couleurs. *Elle a nourri mes premiers pas de photographe.* Excellent cocktail au demeurant qui ne peut que susciter l'émotion. Le cas, semble-t-il, de *L'appel de la forêt* dont une première série de projections à travers la France confirme *la poésie, la sensibilité* et leur pouvoir de séduction.

De quoi, on l'imagine, animer des projets à venir ! Si le retour au Sahara, pour lequel le documentariste a **beaucoup d'affection,** est inéluctable, avec un film qui donnerait la parole aux femmes Touareg, en capacité, via notamment la création musicale, artistique, de se lever contre les menaçantes forces obscures que l'on sait, le massif des Vosges restera a priori sous le projecteur de la caméra. A suivre donc.

**L'appel de la forêt*
**Sotré : lutin*